

## Ce que J. Henri Blanchard a obtenu pour ancrer sa vie

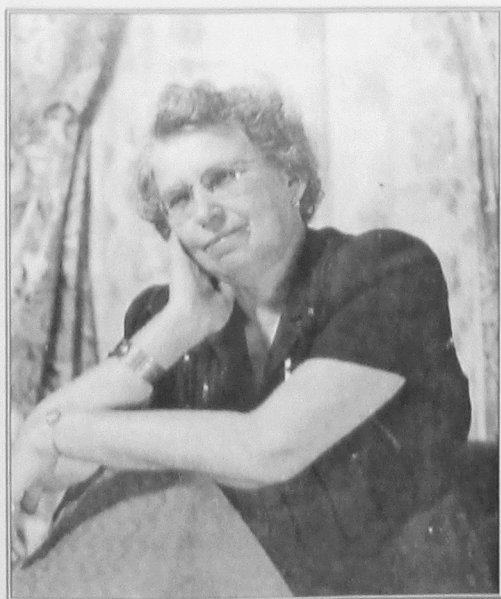
J. Henri Blanchard est un descendant direct de la toute première famille acadienne du patronyme «Blanchard» à venir s'établir à l'Île Saint-Jean (Î.-P.-É.). Le patriarche fut François dit Gentilhomme Blanchard, originaire de Saint-Marc-le-Blanc en Bretagne, France. Cet endroit se situe tout près de la ville de Rennes. Semble-t-il, il serait né tout probablement vers 1687.

Joseph Henri Blanchard naquit le 16 juin 1881 à «La Batture», aujourd'hui Oyster Bed Bridge, Î.-P.-É., dans la belle paroisse historique et acadienne de Saint-Augustin, à Rustico. Il était le fils premier-né dans la famille de Jérémie Blanchard et de Domitilde Gallant.

Son ascendance patrilinéaire et matrilinéaire se présente comme suit :

François dit Gentilhomme Blanchard (Marguerite Carret)	François Haché-Gallant (Anne Boudrot)
François Blanchard (Marie Deveau)	Joseph Gallant (Euphrosine Arsenault)
Firmin Blanchard (Pélagie Doucet)	Hilaire Gallant (Anne Doucet)
Sylvestre Blanchard (Virginie Doucet)	Ignace Gallant (Domitilde Buote)
<u>l'honorable Jérémie Blanchard,</u> <u>père</u>	<u>Domitilde Gallant,</u> <u>mère</u>

J. Henri Blanchard



Ursule Blanchard, née Gallant, de Duvar

Lorsque Joseph Henri n'avait qu'un an, la famille, ses parents et grands-parents, déménagea à Duvar dans la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue à Bloomfield, Î.-P.-É. Ils se sont installés sur une ferme de cent acres achetée du propriétaire anglais, Martin Lynch. Les messieurs Blanchard vivaient comme fermiers sur ces nouvelles belles terres arables et ils augmentaient leurs revenus en travaillant à la charpenterie. Le grand-père, Sylvestre Blanchard était, semble-t-il, un artisan jouissant d'une grande renommée dans sa communauté environnante. Un exemple frappant, et qui dit tout au sujet de son travail comme charpentier et fin menuisier, peut être vu et examiné à l'auberge Barachois à Rustico. L'immeuble est, sans aucune exagération, un véritable bijou. La construction de la maison fut à la demande de M. Joseph (Dandy Joe) Gallant vers 1880.

Quand J. Henri était adolescent et vivait sous le toit paternel, il avait appris le métier de ses aînés. Une journée, raconte-t-il, son grand-père, Sylvestre Blanchard lui aurait enseigné une grande et belle leçon. Le grand-père lui dit : *Le travail bien fait vaut les heures passées et repassées à le réaliser.*<sup>12</sup> Pour l'artisan, ce qui importait le plus, c'était toujours de faire un travail de qualité. Il le faisait pour d'abord se faire plaisir à lui-même autant qu'à son client.

Un jour, J. Henri avait fait le commentaire suivant lorsqu'il aidait à son grand-père dans la fabrication d'une charrette pour son voisin : *Vous êtes, lui dit-il, beaucoup trop particulier, trop aux petits soins et attentionné en ce qui a trait à l'alignement des rayons de la roue pour ce monsieur que vous dites ne vous payera probablement pas ou ça ira à plus tard. Pourquoi tant de soucis?*<sup>13</sup> En réplique, le fabricant de carrosserie, le grand-père Sylvestre lui dit : *Ces roues confectionnées avec grand soin dureront bien plus longtemps, et ainsi le client n'aura pas à revenir d'aussitôt pour la (sic) faire réparer.*<sup>14</sup> Ce fut là une bien bonne leçon pour le petit-fils qui se préparait à naviguer entre les écueils de la vie.

J. Henri a grandi à côté de ses six frères et quatre sœurs puînés : Ignace, André, Félix, Pierre, Jérôme, Urbain, Angéline, Alvina, Émilie et Domitilde. La mère de cette belle famille, Domitilde Gallant est décédée assez jeune. Elle n'était qu'en sa soixante-troisième année. Par la suite, le veuf Jérémie Blanchard s'est remarié en secondes noces avec la veuve, Léonie DesRoches Gomeau de Miscouche, Î.-P.-É., en 1921.

J. Henri Blanchard se sentait aussi attiré à la charpenterie dans l'atelier de travail avec ces deux hommes qu'il a tant admirés, son père et son grand-père. Même tout au long de sa vie, J. Henri a montré un certain talent pour ce genre de travail. Henri avait aussi une soif exceptionnelle, un goût vif, et même on pourrait dire qu'il était passionné de la lecture jusqu'à passer des nuits blanches assez souvent